Dinka Marinović Jerolimov, Siniša Zrinščak, Irena Borowik, (éds.), *Religion and Patterns of Social Transformation*

Zagreb, Institute for Social Research, 2004, 359 p.

Ronan Teyssier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/10933>

DOI : 10.4000/assr.10933

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 157-310

ISBN : 978-2-7132-2145-3

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Ronan Teyssier, « Dinka Marinović Jerolimov, Siniša Zrinščak, Irena Borowik, (éds.), *Religion and Patterns of Social Transformation* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-44, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/assr/10933> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.10933>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Dinka Marinović Jerolimov, Siniša Zrinščak, Irena Borowik, (éds.), *Religion and Patterns of Social Transformation*

Zagreb, Institute for Social Research, 2004, 359 p.

Ronan Teyssier

- 1 Cet ouvrage est issu d'une conférence tenue à Zagreb en 2001 sur les relations entre religion et processus de transformation sociale. L'essentiel des analyses qui y sont présentées portent sur les pays d'Europe centrale et orientale bien qu'en plusieurs parties du livre ces derniers soient comparés aux pays d'Europe occidentale.
- 2 Le chapitre introductif rédigé par les trois éditeurs fixe l'orientation générale de l'ouvrage et annonce les questions transversales qui y sont abordées. Celles-ci portent principalement sur la mesure et l'interprétation de l'impact des bouleversements sociaux et politiques des années 1990 en Europe orientale et centrale sur le champ religieux, bien qu'elles envisagent également l'influence qu'ont eue et continuent d'avoir les acteurs religieux, collectifs et individuels, dans les sociétés post-communistes européennes.
- 3 La qualité des textes assemblés dans cet ouvrage est telle que chacune des dix-neuf contributions mériterait un commentaire spécifique. Toutefois, par souci de concision, nous nous limiterons ici à la présentation des quatre parties subtilement délimitées par les éditeurs dans le chapitre introductif.
- 4 Les six textes rassemblés dans la première partie ont en commun de tenter de mesurer quantitativement les diverses dimensions du concept de « religiosité ». Les lecteurs intéressés par l'opérationnalisation de ce concept trouveront dans cette partie un certain nombre d'éléments importants de clarification de même qu'une analyse de la situation des pays d'Europe centrale et orientale, de celles de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la Finlande.

- 5 La deuxième partie traite d'un certain nombre des défis auxquels sont confrontées les institutions religieuses dans les sociétés post-communistes d'Europe centrale et orientale. Deux chapitres sont consacrés à la Pologne. Les questions des liens entre l'Église catholique polonaise et la société civile et du positionnement de l'Église face aux enjeux de l'avortement et de l'euthanasie sont traitées. Le texte consacré à l'ancienne Allemagne de l'Est analyse les rhétoriques des Églises catholique et protestantes quant à leur rôle social dans l'Allemagne réunifiée. La contribution suivante met en avant, à partir du cas slovène, la notion de « mimétisme social » (*social mimicry*). Les deux derniers textes de cette partie rompent avec l'analyse du positionnement des Églises dans les sociétés en transition et abordent pour l'un la question de la mesure du savoir religieux (*religious knowledge*) dans la population croate et pour l'autre une comparaison de trois types de motivations pouvant expliquer le comportement altruiste.
- 6 La troisième partie traite de l'importante et très actuelle question des liens entre religion et processus d'intégration européenne dans les pays d'Europe centrale et orientale. Les contributions assemblées envisagent successivement des sujets aussi variés que ceux de l'application de l'article 9 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme et de ses conséquences sur les groupes religieux ; de l'impact social sur les Nouveaux mouvements religieux slovènes ; du flou entourant la définition juridique de la notion de « religion » ; des divergences dans les orientations prises par les hiérarchies catholiques polonaises et tchèques concernant le processus d'intégration européenne ; ou encore des enjeux entourant l'intégration de dimensions religieuses à la définition d'une identité européenne.
- 7 La quatrième et dernière partie de l'ouvrage est plus homogène en cela qu'elle rassemble des contributions portant sur les adaptations et transformations des scènes religieuses est-européennes (notamment croate et hongroise). D'une manière ou d'une autre, les trois textes compris dans cette partie envisagent et évaluent la place des Nouveaux mouvements religieux dans le paysage social et religieux de l'Europe centrale et orientale contemporaine.
- 8 Au-delà de son apport à la connaissance du paysage religieux d'Europe centrale et orientale, cet ouvrage contribue indiscutablement de manière significative à la sociologie des religions en tant que discipline scientifique aussi bien méthodologiquement et empiriquement que théoriquement.
- 9 En termes méthodologiques tout d'abord, plusieurs contributions s'emploient rigoureusement à tester empiriquement des théories du changement religieux originellement élaborées par référence aux contextes américain et d'Europe occidentale. À cet effet, la plupart des bases de données quantitatives disponibles aux chercheurs sont utilisées. Signalons particulièrement les textes de Olaf Müller et de Tadeusz Doktór.
- 10 Du point de vue empirique ensuite, cet ouvrage comprend des contributions qui s'efforcent de proposer une opérationnalisation novatrice de concepts extrêmement répandus dans la littérature de sociologie des religions tels que ceux de « religiosité » et de « spiritualité » en partant de données quantifiées. Il s'agit, par exemple, du type de démarche que l'on trouve brillamment présentée par Eileen Barker sur la base d'une analyse en composantes principales. Dans la même optique, le texte d'Ankica Marinović Bobinac propose une opérationnalisation intéressante de la notion de « savoir

religieux » (*religious knowledge*) trop peu souvent prise en compte dans la littérature portant sur la « religiosité ».

- 11 Enfin, le troisième type d'avancée que l'on ne saurait manquer de souligner concerne la mise en avant de concepts théoriques novateurs. La meilleure illustration que l'on puisse en donner est la proposition formulée par Marjan Smrke d'importer en sociologie des religions la notion de « mimétisme » à partir de son utilisation dans les sciences naturelles et en anthropologie sociale. L'illustration du potentiel explicatif de cette notion est magistralement menée par référence au cas slovène.
- 12 Le seul reproche que l'on puisse faire à cet ouvrage est de ne pas comporter une conclusion générale qui aurait permis de faire le lien entre les diverses contributions de manière plus systématique et détaillée que ce qui est proposé dans le chapitre introductif. Cela étant dit, Dinka Marinović Jerolimov, Siniša Zrinščak et Irena Borowik livrent un ouvrage d'une grande qualité ne s'adressant pas uniquement à un public intéressé par les pays l'Europe centrale et orientale. En effet, tout indique que de nombreux sociologues des religions y trouveront des éléments utiles à leur propre recherche indépendamment de leur zone géographique d'investigation. On ne pourrait en tous cas souhaiter meilleur destin à cet excellent volume.